



Charlotte Naït a débuté le piano à l'âge de 9 ans au CRR de Rennes. Après le DEM, elle entre dans la classe d'accompagnement de Lucette Marliac.

Parallèlement, elle obtient un Bac Scientifique, puis une licence de musicologie en 2004. Elle s'ouvre aussi au chant et à la direction de chœur, disciplines dans lesquelles elle obtiendra ses DEM en 2008.

Elle chante dans les chœurs de l'Opéra de Rennes, dans l'ensemble vocal Mélisme(s), dirigé par Gildas Pungier, et régulièrement

en soliste, et a dirigé plusieurs chœurs dans la région rennaise. Aujourd'hui elle chante dans Calliope-voix de femmes, dirigé par Régine Théodoresco, dans le chœur atelier du Pôle d'Enseignement Supérieur de Bretagne et régulièrement en soliste.

Elle a notamment travaillé la direction de chœurs avec Valérie Fayet, Régine Théodoresco, Bernard Tétu, Joël Suhubiette, Dominique Visse, le chant avec Agnès Brosset, Catherine Maerten, Françoise Pollet, Cécile de Boever et la direction d'orchestre avec Olari Elts, Claire Levacher, Alexandre Myrat, Roland Hayrabedian.

Récital de Master

Direction de Chœurs

Charlotte NAÏT



Lundi 23 Juin 2014 à 18h
Théâtre Astrée

Heinrich SCHÜTZ (1585-1672)

Alleluja ! Lobet den Herren in seinem Heiligtum

Extrait des *Psalmen Davids* (1619)

Psaume 150

Louez l'Éternel !
Louez Dieu dans son sanctuaire !
Louez-le dans l'étendue où éclate sa puissance !
Louez-le pour ses hauts faits,
Louez-le pour sa grandeur infinie !
Louez-le au son des trombones,
Louez-le au son du luth et de la cithare !
Louez-le avec des danses et au son des tambourins !
Louez-le avec la lyre et avec la flûte !
Louez-le par les cymbales bien retentissantes !
Louez-le par les cymbales résonnant avec éclat !
Que tout ce qui vit loue donc l'Éternel !
Louez l'Éternel !

Chœur 1 :

Véronique Bouilloux, *violon*

Sayaka Shinoda, *violon*

Angelina Holzhofer, *violon*

Esperanza Filgueira, *violoncelle*

Chœur 2 :

Sarah Dubus, *cornet*

Guillaume Bernard, *sacqueboute*

Adrien Muller, *sacqueboute*

Hugo Liquière, *sacqueboute*

Chœur 3 :

Violaine Le Chenadec (soliste), Camille Allerat, Anaïs Vintour, *sopranos*

Delphine Terrier (soliste), Anne-Erell Poupard, Laetitia Toulouse, *altos*

Matthieu Chapuis (soliste), Benjamin Ingraio, Vincent Laloy, *ténors*

François Maniez (soliste), Philippe Bergère, Clément Esposito, *basses*

Camille Joutard, Violaine Le Chenadec, Anaïs Vintour, *sopranos 1*

Maeva Depollier, Elsa Goujon, Tatsiana Revina, *sopranos 2*

Camille Allérat, Véronique Bouilloux, *sopranos 3*

Esperanza Filgueira, Eliette Ximénès, *sopranos 4*

Caroline Bucher, Laetitia Toulouse, Chantal Villien, *altos 1*

Anne-Erell Poupard, Delphine Terrier, *altos 2*

Mariana Delgadillo, Sophie Elhew, Axelle Verner, *altos 3*

Isabelle Deproit, Laure Illef, Alix Leparoux, *altos 4*

Benoît Chrétien, François Hollemaert, Vincent Laloy, *ténors 1*

Matthieu Chapuis, Davy Cornillot, Erwann Léon, *ténors 2*

Nicolas Epaulard, Luping Dong, Julien Drevet, *ténors 3*

Gabriel Bourgoïn, Benjamin Ingraio, Nicolas Parisot, *ténors 4*

Florent Karrer, Etienne Planel, *basses 1*

Tanguy Bouvet, Alexandre Chaffanjon, Clément Esposito, *basses 2*

Pascal Adoumbou, François Maniez, Zan Wang, *basses 3*

Philippe Bergère, Guillaume Olry, *basses 4*

Benoît Chrétien, François Hollemaert, Vincent Laloy, *ténors 1*
Matthieu Chapuis, Davy Cornillot, Erwann Leon, *ténors 2*
Nicolas Epaulard, Luping Dong, Julien Drevet, *ténors 3*
Benjamin Ingrao, Nicolas Parisot, Gabriel Bourgoïn, *ténors 4*
Florent Karrer, Etienne Planel, *basses 1*
Tanguy Bouvet, Alexandre Chaffanjon, Clément Esposito, *basses 2*
Pascal Adoumbou, François Maniez, Zan Wang, *basses 3*
Philippe Bergère, Guillaume Olry, *basses 4*

Veljo TORMIS (1930-)

Raua Needmine (1972, révisé en 1991)

Cette œuvre originale est basée sur le concept du chamanisme. Le chef de chœur est assimilé, avec son tambour, au chamane, qui représente la voix des ancêtres. Par ce poème, le compositeur proteste contre les pouvoirs destructifs du fer (« fer diabolique, âme de l'épée mère de la guerre »), symbole de la société industrielle d'aujourd'hui.

Ce texte est une lutte contre la robotisation de la société, le nucléaire, toutes les technologies qui vont à l'encontre de la nature, et qui sont donc portées par des esprits maléfiques : « Une technologie nouvelle, d'avant-garde, le dernier mot de l'électronique (...), que rien ne peut arrêter sur sa trajectoire, qui immobilise, rend incapable d'agir, sème la destruction totale, paralyse tout secours et toute défense, blesse et estropie, cause des pertes innombrables et tue, tue avec le fer... » !

Autrement dit, si on oublie l'éthique et la raison, tout ce qui a été créé par l'homme sera détruit par lui-même ; le fer, ici associé au Diable, détruira tout si on ne se rapproche pas des lois de la Nature.

Ténor solo : Gabriel Bourgoïn

Basse solo : François Maniez

Chœur 4 :

Elsa Goujon (soliste), Maeva Depollier, Eliette Ximenes, *sopranos*
Isabelle Deproit (soliste), Axelle Verner, Chantal Villien, *altos*
Davy Cornillot (soliste), Luping Dong, Julien Drevet, *ténors*
Guillaume Olry (soliste), Pascal Adoumbou, Florent Karrer, *basses*

Basse Continue :

Aude Walker-Viry, *violoncelle*

Louise Bouëdo, *violone*

Juan Araoz, *théorbe*

Benoit Chrétien, *orgue*

Guilhem LACROUX (1974-)

Ailleurs, Higher

(création 23 juin 2014, dédiée à Charlotte Naït)

1. *Une heure* (Sully Prudhomme)
2. *L'infini* (Giacomo Leopardi)
3. *The Music descends* (Allen Ginsberg)
4. *Gods dance* (Allen Ginsberg)
5. *Hold infinity* (William Blake)

« Ce qui vit dans chaque son, ce qui vibre entre deux sons

Ce qui subsiste entre silence et respiration

Ce qui existe avant et après les mots entendus, les fragments de textes

Ce qui échappe à ma vision et pourtant, est là, au dessus, en dessous, derrière, plus loin, autour

Ce temps qui est un fleuve dans lequel je suis plongé et dans lequel je me baigne

Cet immense infime, cet invisible chemin, lorsque je le perçois, même à peine, est une danse qui mène à la joie, vers la transe et la contemplation »

Guilhem Lacroux

"On a fait un pas vers les pays de derrière l'air, on est déjà derrière l'air ;
le monde ordinaire passe juste contre votre dos...".

Le serpent d'étoiles, Jean Giono

Marion Stienne, *alto 1*
Robin Kirkklar, *alto 2*
Alban Lebrun, *violoncelle 1*
Lucie Arnal, *violoncelle 2*
Lou Dufoix, *contrebasse*
Mathilde Dambricourt, *percussions*

Elsa Goujon, Camille Joutard, Violaine Le Chenadec, *sopranos 1*
Camille Allérat, Maeva Dépollier, Eliette Ximénès, *sopranos 2*
Delphine Terrier (*soliste n°3*), Laetitia Toulouse (*soliste n°4*), Chantal Villien, *altos 1*
Isabelle Deproit (*soliste n°2*), Laure Ilef, Axelle Verner, *altos 2*

Zoltan KODALY (1882-1967)

Miserere (1903)

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde,
efface mon péché.

Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi.

Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice, être juge et montrer ta victoire.

Moi, je suis né dans la faute, j'étais pécheur dès le sein de ma mère.

Chœur 1 :
Camille Allérat, Violaine Le Chenadec, Anaïs Vintour, *sopranos*
Anne-Erell Poupard, Delphine Terrier, Laetitia Toulouse, *altos*
Matthieu Chapuis, Benjamin Ingraio, Vincent Laloy, *ténors*
Philippe Bergère, Clément Esposito, François Maniez, *basses*

Chœur 2 :

Maeva Depollier, Elsa Goujon, Eliette Ximenes, *sopranos*
Isabelle Deproit, Axelle Verner, Chantal Villien, *altos*
Davy Cornillot, Luping Dong, Julien Drevet, *ténors*
Pascal Adoumbou, Florent Karrer, Guillaume Olry, *basses*

Franz SCHUBERT (1797-1828)

Gesang der Geister über den Wassern (1821)

Fidèle à son habitude, Goethe ne rentrera pas chez lui sans s'être un long moment attardé près des chutes de Staubbach. Là, de près de 300 mètre de hauteur, l'eau, transformée en poudre blanche aux grains serrés, se précipite dans le vide de la gorge vers l'abîme, le long de la roche brune qu'elle dédaigne effleurer, dans un grondement sourd et incessant. Sa course débridée, brisée par le rocher finit en un tonnerre bouillonnant d'écume qui, apaisé, rejoint le flot lascif du Lac.

Le soir, un peu fatigué par sa journée de marche, mais rempli des évocations infinies d'un spectacle sans égal, Goethe prendra sa plume, comme il le fait toujours. Dans son poème, il livrera sa vision des esprits chantant au-dessus de l'eau. Ceux là lui auront révélé les correspondances entre l'eau et l'âme humaine, entre le vent et la destinée de l'homme.

« La nature, la vivante parure de Dieu »

Johann Wolfgang von Goethe

Marion Stienne, *alto 1*
Robin Kirkklar, *alto 2*
Alban Lebrun, *violoncelle 1*
Lucie Arnal, *violoncelle 2*
Lou Dufoix, *contrebasse*